

Le thermomètre fait encore le yoyo sur cette première décade de mai avec 25,4°C le 9 à Beauvais et un nouveau record de froid le 3 mai avec -2,4°C sur le même poste. La tendance est plutôt au radoucissement mais avec des températures qui devraient tout de même rester en dessous des normales de saison une bonne partie du mois au moins. Un bon point avec 14 mm de pluie à Beauvais sur la décade, normalement c'est 20mm tous les 10 jours. De quoi patienter un peu, mais en terres séchantes on attend la suite avec impatience.

La météo de ce début de printemps a fortement retardé les cultures. Seuls 10% des blés présentent une dernière feuille ligulée sur le département, alors qu'en 2020 on commençait à voir des épis. Un tiers des parcelles sont même encore au stade 1-2 nœuds avec encore au moins une feuille à sortir. Les maladies ont également pris du retard. On observe au pire de la septoriose sur F3 du moment, en faible quantité et il ne s'agit même pas de la F3 définitive qui sert généralement d'indicateur pour déclencher la protection fongicide. Le risque climatique verse est également très faible. Bref cette année les blés roulent à l'économie. Il faut en profiter pour se refaire une trésorerie qui en a bien besoin, et ce ne sont pas les frémissements du marché qui doivent nous inciter à dépenser plus, s'il n'y a rien à gagner en face. A 100 ou à 250 €/t, zéro quintal de plus ça fait toujours zéro euro de produit brut en plus.

COLZA

Bien positionner son fongicide

Les floraisons sont également en retard de près d'un mois, mais dans les parcelles qui ont bien fleuri, les averses et la modeste remontée des températures ont incité à déclencher les protections fongicides. L'objectif est en effet pour mettre le produit sur les feuilles AVANT que les pétales ne se collent par-dessus.

Continuer les interventions dans les parcelles qui ont fleuri plus tardivement. Attendre que les pétales tombent significativement à partir du stade G1. A ce stade on a 10 siliques de moins de 2 cm et les 1eres fleurs sur les hampes secondaires. Un tiers des parcelles sont à ce stade ou s'en approchent, les autres l'ont dépassé. Utiliser par exemple une solution telle que [Propulse](#) 0,7 à 0,8 L/ha ou [Pictor Pro](#) 0,2 kg/ha + [Sunorg Pro](#) 0,2 L/ha (0,5 L/ha sur cylindro). En cas de floraison longue il faudra peut-être relayer avec par exemple [Prosaro](#) 0,4 à 0,5 L/ha.

Les colzas les plus en retard et mal en point ont parfois été retournés ; c'est en effet la dernière limite pour se reporter sur du maïs qui va enfin commencer à rencontrer des températures plus favorables à son développement avec son zéro de végétation à 6°C.

Charançon de siliques toujours calme

Pas d'évolution depuis la semaine dernière. Le ravageur est présent mais les conditions climatiques lui sont peu favorables. Il vaut mieux attendre en suivant l'évolution de la situation, surtout que ce ravageur n'est pas des plus nuisibles et qu'un insecticide inutile peut favoriser les pullulations ultérieures de pucerons s'ils sont moins bien régulés par les auxiliaires.

BLE

Risque septoriose encore faible cette semaine

Encore peu d'évolution cette semaine. Les sorties de feuilles comme les sorties de taches de septoriose évoluent très lentement et il y a peu de réserve de contaminations en fin d'incubation proche pour que la situation s'inverse radicalement et rapidement.

Dans les situations les plus à risques, telles que les sols à faible activité biologique, les variétés sensibles semées tôt, par SIMPLE PRECAUTION intervenir au stade dernière feuille ligulée mais pas avant. Ce stade n'est atteint que dans 10% des parcelles et il est très peu probable que 20% des F3 soient touchées (seuil variétés sensibles, 50% sur variétés tolérantes). Si vous n'observez pas les seuils, attendre au moins ce stade car la dernière feuille est la plus importante à protéger (50% du remplissage des grains). Pour les producteurs qui n'ont pas l'habitude, il peut sembler inquiétant de ne pas encore être intervenu au 10 mai, mais il faut considérer que les blés ont 15 jours de retard et la septoriose un peu plus. Il est donc tout à fait normal de ne pas être encore intervenu même en situation à risque agronomique potentiellement élevé.

Si vous intervenez dès le stade dernière feuille ligulée, il faudra relayer début épiaison (relais septo-rouille) ou tout début floraison (relais septo-rouille-fusariose).

Dans les autres situations (risque normal et risque faible en PI), attendre, un point sera à refaire la semaine prochaine.

Rouille jaune à surveiller sur variétés sensibles

Le climatique risque rouille jaune est modéré. Même si les conditions climatiques ne sont pas idéales, en théorie des attaques localisées de rouille jaune ne sont toutefois pas impossibles. Surveiller les variétés sensibles. Uniquement en cas de symptômes, et si le stade dernière feuille est atteint, commencer la protection septo + rouille. Dans les parcelles où la dernière feuille n'est pas encore au moins ligulée, et en attendant le traitement pivot septo-rouille à dernière feuille, intervenir avec un spécifique rouille jaune type [Mystic EW](#) 0,5 L/ha + [Comet](#) 0,2 L/ha. Les doses proposées sont dans la fourchette haute. Mieux vaut bien suivre ses parcelles pour éviter de traiter quand c'est inutile, et ne pas trop réduire les doses dans les parcelles où la maladie est avérée.

Dernier apports d'azote à dernière feuille

Pour des doses réservées de 40 u, le stade d'apport idéal va généralement de dernière feuille pointante sur variétés précoces, à dernière feuille ligulée sur variétés tardives. Avant le stade dernière feuille étalée, on limite le risque de brûlure, même si ces brûlures sont plus visuelles que dommageables. On peut anticiper un peu pour des doses supérieures à 40 u ou retarder un peu si l'on veut renforcer l'effet protéines. L'utilisation d'un outil de pilotage peut être intéressant cette année : les blés peu développés ont absorbé moins d'azote, à l'inverse les sols ont pu fournir moins d'azote qu'habituellement.

Si vous utilisez le coefficient bq (prononcer petit b q) pour l'enrichissement en protéines, cette petite dose supplémentaire est à apporter début épiaison, pas avant, pour des raisons techniques et réglementaires.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 11 mai 2021 (BSV G.C. N°13), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiologie du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Légrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszki. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole. Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.